



N° 04
02/05/24

Le Bulletin de Santé du Végétal est édité sous la responsabilité de la Chambre d'Agriculture de Région Île de France sur la base d'observations réalisées par le réseau. Il est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, il ne peut se substituer à une observation personnelle dans sa parcelle.

Tout document utilisant les données contenues dans le bulletin de santé du végétal Île de France doit en mentionner la source en précisant le numéro et la date de parution du bulletin de santé du végétal.

Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office Français de la Biodiversité (O.F.B.), par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto.

Pour vous abonner faites votre demande à ecophyto@idf.chambagri.fr en spécifiant la filière.

A RETENIR (CTRL – CLIC POUR SUIVRE LE LIEN) :

FRAISE : quelques thrips, pucerons et punaises ont été observés. Les symptômes de botrytis sont également présents.

SALADE : quelques symptômes de botrytis et sclérotinia.

TOMATE : les cultures sont saines. Aucune maladie ni aucun ravageur n'ont été observés.

CHOU : la majorité des parcelles de choux sont voilées ou non plantées.

PREVISIONS METEOROLOGIQUES

Station de Périgny (94) :

	jeu. 2	ven. 3	sam. 4	dîm. 5	lun. 6	mar. 7	mer. 8
	9.3	0	3.4	3.6	5.2	0.8	0
	81 / 95	45 / 90	50 / 96	46 / 89	49 / 95	49 / 94	59 / 100
	11 / 14	9 / 17	7 / 17	10 / 19	9 / 17	9 / 18	9 / 18

Source : Sencrop, modèle METEOBLUE.

STADES

Fraises hors-sols sous abri : floraison à début récolte.

RAVAGEUR

• PUCERONS



Il existe plusieurs espèces de pucerons qui peuvent affecter les fraisiers parmi lesquels *Aphis sp.*, *Rhodobium porosum*, *Chaetosiphon fragaefolii*, *Macrosiphum euphorbia*, *Macrosiphum rosae*, *Aulacorthum solani* qui ont tous une biologie très différente, notamment concernant leur forme de conservation hivernale.

Leur multiplication est rapide. Le développement d'une génération de pucerons nécessite environ 10 jours à 20°C.

Les premiers individus s'observent en général sous les feuilles avec une rapide colonisation des hampes florales. Lorsque les attaques sont importantes, on observe une crispation des folioles due à leurs piqûres de nutrition, du miellat voire de la fumagine ; peuvent également être présentes des maladies cryptogamiques, en cas de forte attaque.



Pucerons sur feuilles (FREDON Ile de France)

Cette semaine, des pucerons ailés ont été observés uniquement à La Houssaye-en-Brie (77) sur 10% des pieds avec 1 individu par pied. Des auxiliaires ont également été observés (œufs de chrysopes, araignées)

A RETENIR

Risque : le risque est pour l'instant faible voire nul. Seul 1 site sur les 5 observés a permis d'observer des pucerons mais sans dépasser le seuil indicatif de risque. Une surveillance régulière est conseillée afin de suivre l'apparition et l'évolution des populations, d'autant que les températures sont assez douces.

Seuil indicatif de risque : 5 individus pour 10 feuilles.



Des produits de biocontrôle existent.

• THRIPS



Sur fraisier, les principales attaques sont dues au thrips *Frankliniella occidentalis* mais on peut également trouver *Thrips tabaci* ou *Frankliniella intonsa*.

Le cycle de reproduction est rapide et fortement influencé par la température : 3 semaines à 30°C, 5 semaines à 15°C. Des chevauchements de générations ont lieu.

La femelle pond entre 5 et 6 œufs par jour à 20°C sous l'épiderme de la plante. Les larves passent par deux stades avant de se laisser tomber au bout de 5 à 19 jours (en fonction de la température) pour se nymphoser dans les premiers centimètres du sol. Trois à sept jours après, les thrips redeviennent adultes et rejoignent à nouveau les parties aériennes de la plante. Un adulte vit une dizaine de jours et ce sont les larves, notamment le dernier stade larvaire, qui font le plus dégâts

Les dégâts se manifestent par une décoloration (couleur bronze) et/ou déformations des fruits voire des avortements de fleurs en cas de forte attaque.

Cette semaine, des thrips ont été observés dans 2 des 5 sites suivis (voir tableau ci-dessous).

	Thrips observés	
	S18	
	% de pieds touchés	Nombre moyen d'individus par fleur
VILLEROY (77)	5 %	0,05
LA HOUSSAYE EN BRIE (77)	10 %	0,1
LE MESNIL-LE-ROI (78)	0 %	0
CERGY (95)	0 %	0
PERIGNY (94)	0 %	0

A RETENIR

Risque : le risque est pour l’instant assez faible voire nul. En effet, deux sites présentent une infestation de thrips mais en-dessous du seuil indicatif de risque. Faites des observations ou posez des panneaux de couleur, de préférence bleus, afin de déterminer la pression. Les conditions sous abri pourraient devenir favorables à leur développement dans les jours à venir.

Seuil indicatif de risque : 2 thrips par fleur.



Des produits de biocontrôle ou lutte biologique existent comme par exemple des lâchers de punaises prédatrices *Orius spp.*, de chrysopes, l’utilisation de nématodes utiles (*Steinernema*),

• PUNAISES, *Lygus sp.*



Il existe différentes espèces de punaises dont la *Lygus*, *Nezara*, et *Liocoris* qui peuvent être préjudiciables aux fraises.

Les punaises piquent les fruits pour se nourrir, provoquant des déformations. Certaines espèces s’attaquent à la plante entière en piquant les feuilles et les tiges.

Cette semaine, 1 à 3 individus ont été observés sur 3% des pieds à Périgny (94). Les autres sites suivis en sont indemnes.



Dégâts de punaises (FREDON Ile de France)

Pour avoir de plus amples informations, consulter [« LES PUNAISES EN CULTURE DE FRAISES : ELEMENTS DE RECONNAISSANCE »](#) de FREDON Haut-de-France.

A RETENIR

Surveillez l'évolution des populations et l'émergence de jeunes larves dans vos cultures afin de détecter les premiers individus, ou à défaut les premiers dégâts.

MALADIES

• BOTRYTIS, *Botrytis cinerea*



Cette maladie peut atteindre toutes les parties aériennes de la plante. Toutefois, seules les attaques sur fruits ou sur le cœur de la plante sont graves. Les nécroses se caractérisent par des zones brunâtres recouvertes d'un duvet gris. Sur fruits, la maladie se propage grâce à des blessures de la plante, par contact des fruits avec des tissus atteints ou bien par les cueilleurs qui disséminent le mycélium.

Botrytis cinerea a besoin d'une humidité très importante voire saturante pour se développer et des températures de 15 à 20°C. La contamination primaire s'opère dans un premier temps sur des tissus nécrosés ou morts à partir de spores. Il se propage ensuite grâce au mycélium sur les tissus vivants à proximité. Sa conservation est assurée par le mycélium ou les sclérotés sur la plante et/ou le sol. Il a la capacité de se développer sur n'importe quel tissu végétal mort.



Symptômes de botrytis sur fruits (FREDON Ile de France)

Cette semaine, des symptômes de botrytis ont été observés à Périgny (94) sur 3 % des pieds.

A RETENIR

Risque : faible à modéré. Les conditions actuelles sous abri sont propices au développement de cette maladie, surveillez vos cultures.

METHODES PROPHYLACTIQUES :

Aérer les abris limite son développement.

METHODES ALTERNATIVES :

Nettoyer les plants de leurs vieilles feuilles améliore la circulation de l'air au niveau des cœurs et réduit ainsi l'humidité

Eliminer les fruits ou toute partie touchés limite la prolifération de la maladie.



Des produits de biocontrôle existent.

SALADE

1 PARCELLE OBSERVEE DANS LE RESEAU

STADES

16 feuilles à récolte.

RAVAGEURS

PUCERONS, *Nasonovia ribisnigri*



Les ailés sont vert pâle à vert foncé, antennes longues et noires, tirets ou bandes sur l'abdomen, cornicules droites et sombres et les articulations des pattes noires.

Quant aux aptères, ils mesurent entre 1,3 à 2,7 mm, sont jaune verdâtres, sur l'arrière de l'abdomen des taches sombres et étroites sont disposées de chaque côté de la ligne médiane.

Ce bioagresseur occasionne des dégâts directs peu importants puisque les feuilles sont légèrement décolorées et déformées avec les bords ondulés. Ce sont les dégâts indirects dus aux souillures produites qui rendent les récoltes invendables.

Cette semaine, aucun puceron n'a été observé dans le réseau.

A RETENIR

Risque : nul. Surveiller les parcelles.

Seuil indicatif de risque : 20 % des pieds avec au moins 1 aptère.

METHODES PROPHYLACTIQUES :

Privilégier les cultures en planches ou / et l'utilisation de paillage.

Bien drainer le sol pour limiter la stagnation de l'eau.



Des produits de biocontrôle existent.

MALADIES

• SCLEROTINIA



De nombreuses cultures sont sensibles à cette maladie. Elle se développe avec des températures chaudes et une pluie abondante ou une irrigation. Le champignon peut se développer entre 2 et 30°C, l'optimum se situe entre 18 et 25°C. Les sclérotés peuvent se conserver plus de 12 ans dans le sol.

La maladie a été observée la semaine dernière à Chailly-en-Bière (77).



Sclérotinia sur salade (FREDON Ile de France)

A RETENIR

Risque : risque lié directement à l'historique parcellaire.

METHODES PROPHYLACTIQUES :

Privilégier l'utilisation de paillage.

Bien drainer le sol pour limiter la stagnation de l'eau.

Eliminer les débris de cultures et plantes atteintes qui constituent une source d'inoculum.



Des produits de biocontrôle existent.

• BOTRYTIS, *Botrytis cinerea*



Ce champignon est un bioagresseur de faiblesse, il s'installe sur les tissus lésés ou vieillissants et en fin de cycle. Les conditions humides sont favorables à son développement. Le *botrytis cinerea* se développe lorsque l'humidité relative avoisine 95 % et les températures comprises entre 17 et 23°C.

Il provoque de larges nécroses sur les feuilles avec une sporulation grise. Des taches isolées peuvent également être présentes et s'étendre par la suite à toute la feuille. Si l'attaque survient au niveau du collet, la laitue peut flétrir très rapidement.



Symptôme de botrytis (FREDON Ile de France)

La maladie a été observée à Chailly-en-Bière (77).

A RETENIR

Risque : faible, toutefois, les conditions météorologiques devraient favoriser le développement de la maladie.

METHODES PROPHYLACTIQUES :

Désherber soigneusement la parcelle.

TOMATE

5 PARCELLES SOUS ABRI OBSERVEES DANS LE RESEAU

STADES

Premières inflorescences de fleurs à développement des premiers fruits.

RAVAGEURS

• PUCERONS



Plusieurs espèces de pucerons peuvent former des colonies sur les jeunes folioles de tomate. Les piqûres nutritionnelles sont à l'origine des ponctuations chlorotiques et peuvent déformer les jeunes folioles. Une réduction de la croissance des plantes peut alors également être observée. En cas de fortes attaques, du miellat à la surface des feuilles peut s'observer et de la fumagine peut alors s'y développer.

Cette semaine, aucun puceron n'a été observé dans les parcelles du réseau.

A RETENIR

Risque : nul à faible.

METHODES ALTERNATIVES :



Des produits de biocontrôle existent.

• THRIPS



Aucun thrips n'a été observé. Il convient d'être vigilant vis-à-vis de ce ravageur car il peut être vecteur du virus TSWV (maladie bronzée de la tomate). Les dégâts peuvent être très graves, notamment en cas d'infestations précoces. Pour avoir de plus amples informations sur ce virus, vous pouvez consulter la fiche [« Tomato spotted wilt virus \(TSWV\) »](#). **Aucun thrips n'a été observé cette semaine.**

A RETENIR

Risque : nul à faible.

TECHNIQUES ALTERNATIVES :

Mettre en place de pièges englués jaunes ou bleus pour suivre l'apparition du ravageur, les vols et faire du piégeage massif.

METHODES ALTERNATIVES :



Des produits de biocontrôle existent.

CHOU

2 PARCELLES OBSERVEES DANS LE RESEAU
MAJORITE DES CHOUX SOUS VOILE OU NON PLANTES

STADES

3- 4 feuilles

RAVAGEURS

- **ALTISES, *Phyllotreta* SPP**



Petit coléoptère (2 à 3 mm) de couleur sombre avec parfois une large bande jaune sur les élytres, brillant et actif qui peut se déplacer par saut. Les dégâts occasionnés par l'adulte sont des petits trous de forme circulaire ou irrégulière au niveau de la feuille. L'impact sur les jeunes cultures peut être considérable, surtout par temps sec et ensoleillé. Les œufs sont pondus dans le sol et après éclosion, les larves se nourrissent des racines sans provoquer de dégâts significatifs. Les adultes passent l'hiver sur des adventices ou dans la terre et reviennent au printemps. **Aucune altise n'a été observée cette semaine.**

A RETENIR

Risque : Nul.

Seuil indicatif de risque : 1 altise par plante jusqu'au stade 6 feuilles.

METHODES PROPHYLACTIQUES :

Pose d'un filet anti-insectes pendant le stade sensible.



La liste des produits phytosanitaires de biocontrôle est consultable dans la note de service sous <https://ecophytopic.fr/protger/liste-des-produits-de-biocontrole>
Enfin, les substances de base sont référencées par l'ITAB à cette adresse : <http://substances.itab.asso.fr/fiches-filieres>



Des outils et informations sont disponibles sur le site Internet du réseau R4P (Réseau de Réflexion et de Recherche sur la Résistance aux Pesticides) de l'INRA : <https://www.r4p-inra.fr/fr/home/>

- **Observations :** FREDON Ile de France, Chambre d'Agriculture de Région Île de France.
- **Rédaction :** FREDON Ile de France – Céline GUILLEM.
- **Comité de relecture :** Chambre d'Agriculture de Région Île de France, SRAL.